

Réunion du 3^{ème} lundi du mois de novembre 2025

Chers Amis,

En ce mois de novembre, nous reprenons la réunion de la chaîne d'âmes en présentiel pour les habitués de Poitiers, le **lundi 17 novembre au 10 rue des Feuillants à 18h 30.**

Pour conserver le rite de la **Chaîne d'Âmes**, le groupe de nos amis recevront en distanciel l'ensemble de la méditation.

Le thème de ce mois porte sur l'**Humilité** et sur la **Confiance**, et sur la **présentation de Sœur Josefa à la Supérieure Générale à Rome.**

Pour le **3^{ème} lundi de décembre**, nous ne nous réunirons pas car nous privilégions l'anniversaire de la montée au Ciel de Sœur Josefa le 29 décembre. Rendez-vous au Cimetière de l'Hôpital des Champs à 15 h.

1) Être l'Instrument humble et confiant

Après les deux grandes apparitions de la Sainte Vierge à Sœur Josefa pour les 15 et 17 août 1923, elle revient auprès d'elle le 20 août pour la préparer en douceur à une nouvelle offrande de sa personne quand elle lui dit :

« - Rappelle-toi, ma fille, que tu es totalement indigne des faveurs de ton Dieu. Mais rends-Lui grâce de ce qu'il daigne se servir de ton indignité et de ton rien pour sauver beaucoup d'âmes en leur manifestant sa Miséricorde. »

Alors, avec toute son autorité de Mère, Marie lui découvre l'avenir prochain qui l'attend : elle ira à Rome, afin de confier elle-même à sa Supérieure Générale le Message personnel dont Notre-Seigneur se réserve le secret. À ces mots, Josefa est atterrée. Déjà, la perspective des entrevues avec l'Evêque de Poitiers lui est une vive appréhension, que sa confiance domine à peine.

La Vierge garde longtemps à ses pieds Josefa. Son regard qui est à la fois force et paix, calme peu à peu la tempête. Josefa, dans l'intime de sa volonté, adhère à celle de Dieu. La Grâce puissante qui triomphe de toutes ses répugnances la livre une fois de plus, les yeux fermés, à cette Œuvre d'Amour qui peut tout exiger d'elle.

Quelle progression dans l'âme de Josefa depuis le **22 août 1922**, quand elle avait été bien convaincue de son « **rien** » par Notre Seigneur, qui lui avait recommandé « **Commence mon Œuvre attachée à la main de ma Mère !** »

« Ne crains rien -- ajoute enfin la Très Sainte Vierge en ce 20 août 1923,--Jésus qui vous aime, te dira ses Désirs ..., et tout se fera facilement, simplement et humblement... Que vous êtes heureuses, mes filles, d'être l'Instrument de cette Œuvre entre les Mains de votre Dieu »
Le travail d'abandon que Dieu poursuit en Josefa a fait un pas de géant... Sa vie s'inscrit aujourd'hui dans son âme comme au premier jour de son arrivée en France, mais combien plus profondément : « **Dieu me conduit !** »

Mais à partir du **25 août 1923**, Josefa va commencer une retraite avec la Communauté dans la désolation. Dans son carnet intime on peut lire : « O Jésus, m'avez-Vous abandonnée ? ...Voyez comme je suis ! Cependant, je Vous aime....., oui, je Vous aime plus que tout au monde... Cependant, je compte sur Vous, je m'abandonne. Quelle angoisse ! écrit-elle encore... Vous seul, mon Dieu savez ma détresse ! La croix me pèse..., Seigneur ! venez à mon secours, relevez-moi, donnez-moi la lumière. »

Jésus réconforte Josefa à plusieurs reprises : « ...*Profite de ces jours de Retraite pour répondre avec beaucoup d'amour aux grâces dont Je t'ai comblée... Humilie-toi et ne crains rien. Je suis ton soutien et ta Vie, et Je te défendrai toujours.Je te connais et Je t'aime ! Jamais Je ne Me lasserai de toi*

Le **30 août 1923**, le Seigneur dit à Josefa « *Tu sais bien, que Je suis prêt à te pardonner non une fois, mais à chaque fois que ta faiblesse succombe... Approche-toi de moi avec confiance et laisse-moi purifier ton âme* ». Josefa le supplie de ne pas permettre qu'elle mette un obstacle à son Œuvre !

Jésus la rassure : « *Ne crains rien ! Je travaille dans l'obscurité, mais mon Œuvre viendra à la lumière, de telle sorte qu'on puisse en admirer un jour tous les détails* ».

Le **2 septembre 1923**, Josefa a eu la visite de Mgr de Durfort avec lequel elle a pu s'entretenir. « *Monseigneur m'a dit des paroles si pleines de bonté, qu'elles m'ont beaucoup fortifiée et consolée* ».

Josefa n'ajoute rien de plus sur cette heure bénie de Dieu et qui devait avoir une telle répercussion pour l'Œuvre de l'Amour. Elle a suivi fidèlement les indications très précises de son Maître, elle a remis à l'évêque le message dicté pour lui seul et qui restera secret. Elle lui a communiqué les Desseins de Notre-Seigneur sur le monde.

Ce même jour, la Supérieure écrivait à la Très Révérende Mère Générale à Rome. Après un entretien de quarante minutes avec Josefa. Monseigneur a dit combien il était ému de la simplicité, de la candeur de cette enfant qui lui a parlé sans prétention et dans son français pittoresque, mais comme une âme pleine de Dieu. A partir du lundi 3 septembre, les ténèbres envahissent à nouveau l'âme de Josefa.

Le vendredi **14 septembre 1923**, c'est le RP Boyer qui vient la rencontrer « *Il m'a remise dans le chemin de la confiance et bien que je souffre tant de ne pouvoir aimer Jésus comme je voudrais, je suis tranquille, car j'attends tout, non de moi, mais de ses Mérites et de sa Miséricorde* »

2) Sœur Josefa et sa Supérieure auprès de la Supérieure Générale du Sacré-Cœur à Rome (2-26 octobre 1923)

Une Retraite des Supérieures à la Maison-Mère de Rome est l'occasion pour Sœur Josefa d'accompagner sa Supérieure. Avant le départ elle dit à une autre Mère :

« *Je suis heureuse de faire à Notre-Seigneur le sacrifice de ces Feuillants. Il m'en a coûté de quitter l'Espagne ; maintenant il m'en coûte de quitter la France, c'est la Patrie de mon âme, le berceau de ma vie religieuse, mais c'est la volonté de Dieu.* »

Le **mardi 2 octobre 1923**, Josefa et sa Supérieure partaient pour Rome, avec Jésus pour divin Compagnon. Et comme Josefa s'inquiète de ce qu'elle pourra dire là-bas Il lui répond : « ... *Sois très docile. Ne te préoccupe de rien et ne t'effraie pas de ce que l'on pourra penser et dire de toi. C'est Moi qui guide tout et Je sais ce qui convient à mon Œuvre.* »

Le **dimanche 7 octobre 1923**, Josefa ose encore Lui confier tout ce qui l'émeut et la trouble. Jésus renforce son propos :

« - *Retiens ces paroles, Josefa ! Je travaille dans l'obscurité et cependant Je suis la Lumière. Je t'ai avertie, plus d'une fois, qu'un jour viendrait où tout semblerait perdu et mon ŒUVRE anéantie. Mais aujourd'hui, Je te le répète : la lumière reviendra et avec plus de force ! ...* »

Josefa a toujours besoin de voir ses appréhensions apaisées sur ce chemin si extraordinaire où elle a peur de se perdre.

« - *Ne sais-tu pas, Josefa, que Je ne t'y laisse jamais seule ? Mon unique Désir est de révéler aux âmes l'Amour, la Miséricorde et le Pardon de mon Cœur. C'est pour cela que Je t'ai choisie, misérable comme tu l'es. Ne t'inquiète pas, Je t'aime et ta misère est justement la cause de mon Amour. Je t'ai voulu pour Moi et, parce que tu es misérable, J'ai fait des miracles pour te garder avec soin.... Oui, J'aime toutes les âmes, mais avec quelle préférence, celles qui sont plus faibles et plus petites !* »

Et Jésus renforce son propos par ces mots :

« - *Je t'ai aimée et gardée, Josefa. Je t'aime et Je te garde ! Je t'aimerai et Je te garderai toujours !* » « - *Cache-Moi dans ton cœur avec Amour. Pour Moi, Je te tiens dans le Mien avec Tendresse et Miséricorde.* »

Le lundi 8 octobre 1923, Si proche de la mort, Josefa craint les jugements de son Seigneur, dont le Regard divin purifie, apaise et fortifie qui lui enlève toute la crainte qu'elle avait de mourir.

« *Oui, c'est Moi-même qui prépare la tunique dont Je te vêtirai. Elle est tissée du lin précieux de mes Mérites et teinte dans la pourpre de mon Sang... Ne crains rien, Je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que Je t'aie conduite dans le séjour des clartés éternelles.* »

Le soir du 8 octobre, la ruse infernale du démon essaie de dénaturer le Plan divin.

Le mardi 9 octobre 1923, c'est La Sainte Vierge qui vient la rassurer en lui disant :

Si tu doutes, dis-lui avec courage : « *Retire-toi Satan, je n'ai rien à voir avec toi qui n'es que mensonge. J'appartiens à Jésus qui est Vérité et Vie.* » « - *Ne craignez rien, son Cœur vous aime et vous guidera jusqu'à la fin. Je t'aime et Je te bénis, Josefa, reste en paix !* »

Le dimanche 14 octobre 1923, c'est Jésus qui apparaît à Sœur Josefa :

« - *Oui, Josefa, Je suis le Fils de la Vierge Immaculée, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité, Jésus, le Fils de Dieu et Dieu Lui-même, qui ai revêtu ma Sainte Humanité pour donner mon Sang et ma Vie pour les âmes. Je les aime et Je t'aime, Josefa... Ne crains rien, ma Puissance vous défend.* » Puis, avec une souveraine autorité : « - *Non, tu n'es pas trompée.* »

Le lundi 15 octobre 1923, c'est la sainte Fondatrice, Madeleine-Sophie qui intervient auprès de Josefa :

« *Je te dirai seulement que, durant ma vie, je n'ai cherché autre chose que la gloire du Cœur Divin. Et maintenant que je vis en Lui et de Lui, l'accroissement de son Règne est plus que jamais mon unique désir* » ... « ...*Ne crains rien ! Si le démon cherche à nuire à sa petite Société, c'est qu'elle est l'objet des préférences du Cœur Sacré de Jésus. Mais ce divin Maître ne permettra pas qu'elle tombe dans les pièges que lui tend son ennemi* ».

Le même jour, Jésus développe un enseignement important sur le thème de la Croix, que nous ne pouvons que vous recommander à lire dans ***Un Appel à l'Amour*** (page 476-477).

Le vendredi 19 octobre 1923, la sainte Fondatrice rappelle une fois de plus à sa fille, le rôle de la Croix dans l'Œuvre qui va s'achever :

.... « *Ne crains rien et ne t'inquiète pas si tu n'as pas la lumière, Jésus la donnera peu à peu. Il fera que tout s'accomplisse selon ses Desseins. Pour toi, il te suffit d'obéir et de t'abandonner. Oui, sans doute, il y a des moments d'obscurité ; c'est sa Croix qui se dresse devant nous et nous empêche de Le voir. Mais Lui-même nous dit alors : « - Ne craignez pas, c'est Moi ! » Oui, c'est Lui, et c'est Lui qui guidera et achèvera son ŒUVRE jusqu'à la fin. Ne crains rien, sois fidèle et reste dans la paix ».*

La fête de **Mater Admirabilis**, que nous avons eu le plaisir d'évoquer au mois d'octobre dernier, ne se passe pas, le **samedi 20 octobre 1923**, sans que cette Mère Admirable, n'ait raffermi l'âme de son enfant :

« - *Je suis ta Mère, la Mère de Jésus et la Mère de Miséricorde* », dit-Elle en insistant pour bien prouver son identité. Josefa lui confie ses craintes qu'elle ne parvient pas toujours à dominer :

« - *Ne retourne pas en arrière, ma fille : Laisse Jésus se glorifier dans ta petitesse et dans ta misère. C'est ainsi que resplendiront mieux sa Puissance et sa Bonté.... Vois comme sa Main paternelle t'a conduite et gardée ici. Ne crains rien, Il t'aidera jusqu'à la fin. Reste bien simple, car tu n'auras d'autre gloire au ciel que celle de ta simplicité. Les tout petits enfants n'ont aucun mérite acquis. Ainsi en est-il de toi. Tu es la Bien-Aimée de son Cœur, sans avoir rien fait pour cela. Mais c'est Lui qui fait tout en toi, qui te pardonne, qui t'aime.* »

Le **dimanche 21 octobre 1923**, Jésus continue son enseignement à Josefa en lui découvrant son Cœur « tout embrasé » et lui dit :

- « *Regarde mon Cœur. C'est le LIVRE où tu dois méditer. Il t'enseignera toutes les vertus, et surtout le zèle pour ma Gloire et le Salut des Ames.* » - *Regarde bien mon Cœur. Il est l'ASILE des misérables et, par conséquent le tien, car où trouver plus misérable que toi ?* » - *Regarde plus au fond de mon Cœur, Josefa. Il est le CREUSET où les cœurs les plus souillés sont purifiés, puis enflammés d'Amour. Viens, approche-toi de ce Foyer. Laisse ici tes misères et tes péchés.* » - « *Regarde encore mon Cœur, Josefa. Il est la SOURCE D'EAU VIVE. Jette-toi en Lui et bois jusqu'à apaiser ta soif. Je désire et Je veux que toutes les âmes viennent à cette Source pour y trouver leur rafraîchissement.* » - *Pour toi, Je t'ai mise au fond de mon Cœur.... Tu es si petite, que tu n'aurais pu y venir seule.... Profite donc et bois les grâces que Je te donne. Laisse mon Amour agir en toi, travailler en toi... et reste bien petite.* »

Le **24 octobre 1923**, Josefa et sa Mère Supérieure quittent Rome pour une arrivée le **vendredi 26 octobre** à Poitiers. Dès le lendemain, Sœur Josefa écrit à la Mère Générale cette magnifique lettre :

« **MA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE,**
« *C'est avec une grande joie que je vous écris aujourd'hui pour vous remercier de toutes les bontés que vous avez eues pour moi ! Que Jésus vous paie de tout ! ... Je le Lui demande de tout mon cœur et, à vous, ma Très Révérende Mère, je promets de faire tout ce qui me sera possible pour être fidèle en ces trois ou quatre mois de vie qui me restent. Je ferai ou dirai toujours tout ce que Jésus me dira et j'essaierai d'être un peu plus humble : je crois que c'est ce qui me coûte le plus.... C'est pourquoi, je le Lui promets en toute sincérité et c'est par ces efforts que je tâcherai de réparer un peu ma vie passée. Pour le moment, je suis bien en paix et très heureuse, bien que je n'aie encore revu ni Jésus, ni la Sainte Vierge, ni notre bienheureuse Mère. Je suis bien contente de me retrouver à Poitiers, mais je n'oublie pas les jours passés à la Maison-Mère et l'affection maternelle que j'y ai trouvée. Moi non plus, je ne vous oublierai pas dans mes prières et surtout, quand je serai au ciel, je tâcherai de faire beaucoup de « regalitos » (petits cadeaux) aux Mères que j'aime tant et de leur obtenir de petites joies dans les choses qui leur sont nécessaires. Bénissez-moi, ma Très Révérende Mère. Je reste toujours votre petite et humble fille dans le Cœur de Jésus.* »

« **JOSEFA MENÉNDEZ.** »

3) Les prières



Prière à Notre-Dame de France

Sainte Vierge Marie, protectrice de la France, vous qui avez toujours été le dernier recours des Français, dans les temps les plus obscurs de son histoire, et avez toujours su les protéger et les sauver, regardez

aujourd'hui notre pays :

nous nous abandonnons à vous et à votre douce bonté.

Vous qui avez souffert pour votre Fils au pied de la Croix, et qui avez pleuré sur les Saints Innocents, voyez aujourd'hui notre souffrance, et mettez dans le cœur des Français et de ceux qui dirigent la France,

l'amour des enfants et de la famille,

la compassion pour les plus fragiles et les plus petits.

Réveillez en nous le courage de faire de la France cette fille ainée de L'Eglise que vous attendez tant.

Sauvez les familles de France, et accompagnez-les dans le combat qu'elles mènent aujourd'hui. Réchauffez nos coeurs, et donnez-nous l'Espérance de ne jamais faiblir.

Amen

Notre-Dame de France, Priez pour nous !

Notre-Dame des Victoires, Priez pour nous !

Notre-Dame de l'Ile Bouchard, Priez pour nous !

En octobre 1923, **Marie-Thérèse de Lescure**, Supérieure des Feuillants rencontre avec Sœur Josefa, la Supérieure Générale à Rome, Marie de Loë. Elle deviendra plus tard, la huitième Supérieure Générale.

Aujourd'hui il convient de continuer les deux prières très importantes que sont La **Prière de la Chaîne d'Âmes** et bien sûr la **Prière pour les Prêtres** que le Seigneur recommande à Josefa (et aussi à nous !) de prier quotidiennement.



Christian Auclair Très cordialement avec Les Messagers de l'Œuvre du Sacré-Cœur